

PARACHAT BO

06 CHEVAT 5766 / 04 FEVRIER 2006

Hadlakat Nérot
17h26

Sortie de Chabbat
18h31

Réflexion sur la Paracha

Le bon joueur

Il ressort des commentateurs de la Tora que les dix plaies, par lesquelles l'Egypte fut frappée, ne sont pas toutes du même niveau. On peut les diviser en plusieurs catégories. Ils sont également tous d'avis que la dixième plaie – la mort des premiers nés – est la plus importante. Elle est d'autant plus importante qu'elle est la seule plaie à être imprimée d'une *mitsva* pour toutes les générations futures, comme nous pouvons le lire à la fin de la *paracha* ; c'est la *mitsva* de *Kédouchat Béh'orot* קדושת בכורות ou encore le *Pidyon Haben* פדיון הבן, voir chapitre 13. Cette *mitsva* s'inscrit dans les devoirs du père envers son fils, comme nous l'enseigne la *Michna* au traité *Kidouchin* 29a. Elle contient donc l'idée qui veut que le père s'occupe de son enfant dès son plus jeune âge, puisque *Pidyon Haben* se pratique lorsque l'enfant est âgé d'un mois. Cependant, parmi les particularités de cette *mitsva*, elle ne concerne seulement le premier né בכור. Rappelons la remarque de Rav Itsh'ak Hutner זצ"ל constatant que le mot *bé'h'or* est composé de lettres dont la valeur numérique est le double : 2 pour le *beth* ב, 20 pour le *kaf* כ, 200 pour le *rech* ר ! Cela veut dire que l'éducation envers le premier né est différente de celle des autres enfants. Nous savons déjà qu'en matière d'éducation il ne faut surtout pas éduquer et traiter deux enfants pareillement, mais ceci encore plus avec le premier né. C'est effectivement celui qui est entre les anciens et les nouveaux. D'où l'idée du double. Il y avait donc dans cette plaie la volonté de tuer, non pas seulement des premiers nés en tant qu'êtres humains, l'esprit du premier né. C'est-à-dire tuer la transmission des valeurs. Déconnecter la culture du passé de la nouvelle génération. Avec cette plaie c'est tout un passé qui meurt et qui s'évanouit. Or ce phénomène est justement ce qui fait toute la différence entre Israël et les nations. Persévérer le passé. Projeter le passé dans l'avenir. Faire vivre le passé. Telles sont les devises d'Israël. C'est bien la seule plaie qui est imprimée d'une *mitsva* car c'est bien cette notion qui doit accompagner Israël là où il se trouve.

Mais de quelles valeurs s'agit-il ? De quelles cultures parlons-nous ? De quel passé disons nous qui doit être transmis de générations en générations ? De l'art ! ? Des mets culinaires ?!...

LE MOT du RAV

" VIVRE ET TRANSMETTRE "

La Tora dit (Chemot 10-1 et 2) : « *Hachem dit à Moché : "Va chez Pharaon car Moi-même j'ai endurci son cœur et le cœur de ses serviteurs, après que j'ai placé Mes signes au milieu d'eux, et afin que tu racontes à ton fils et à ton petit-fils, ce que j'ai fait aux Egyptiens et les merveilles que j'ai opérées au milieu d'eux et vous saurez que je suis l'Eternel."* »

Dans quel but hachem a-t-il endure le cœur de Pharaon :

- a) Pour placer Ses signes
- b) Pour que tu racontes à ton fils et à ton petit-fils
- c) Pour que vous sachiez qu'il est l'Eternel

Ces versets nous donnent un grand enseignement : Tu peux entendre et être impressionné, tu peux voir et en être ébloui, mais est-tu prêt à **TRANSMETTRE** à ton fils et à ton petit-fils, en prenant le temps de raconter dans le détail la sortie d'Egypte ?

C'est par le récit, ce récit que tu atteindras le niveau de la connaissance d'Achem. Il s'agit de vivre l'événement pleinement pour que l'enfant reçoive le message. Au-delà des habitudes et des usages, certes nécessaires, c'est la conviction de VIVRE cet Evénement comme si c'était toi-même qui sortait d'Egypte, qui constitue l'élément essentiel aux yeux et aux oreilles de tes enfants et petits-enfants.

RAV Moché MERGUI chalita
ROCH HA-YECHIVAH

פרשת צח

La fin de notre *paracha* traite d'une autre *mitsva*, celle qui contient ce message ancestral duquel on ne peut se défaire, duquel dépend tout notre être juif, duquel dépend notre qualité d'Israël. Une "petite" *mitsva* qui se pratique en quelques minutes par jour et qui ne coûte pas cher. Elle est un investissement pour la vie, qui rapporte gros. On peut lire au chapitre 13 verset 9 « Et se sera pour toi un signe sur ta main et un rappel entre tes yeux, afin que la loi divine soit sur ta bouche ». Définissons l' "être juif" comme le veut la Tora. S'il y a bien une valeur dont sa définition n'est pas soumise au bon vouloir de chacun c'est l' "être juif". D'ailleurs nombreux sont ceux qui croient que la Tora n'est pas indispensable pour "être juif". Il y aurait le juif de la Tora et celui sans Tora. Attention ! Ne voyez pas là l'ombre de la volonté de dire que celui qui n'a pas la Tora avec lui au quotidien n'est pas juif ; je dirais qu'il y a le juif reconnu comme tel *halah'iquement* – juridiquement et l' "être juif" *toraiquement* – celui qui colle à l'image indiquée par la Tora. On connaît bien l'expression disant qu'Israël est le peuple du livre, je préfère dire : le livre est celui du peuple d'Israël !

Qui définit les valeurs ? Parce que si l'homme se doit de transmettre les valeurs à ses descendants, faut-il préalablement étudier ces dites valeurs. « **Torat Hachem** » la loi divine dit bien notre verset. Valeur humaine contre valeur divine. Or puisque c'est D'IEU qui a donné naissance à "ce" peuple ne lui revient-il pas d'en définir ses composantes et ses enjeux. On veut jouer à un jeu et y en imposer nos propres règles. Or si le jeu ne nous appartient pas, les règles non plus. Un juif doit être un **bon joueur** qui suit les règles tout au long de la partie. Le mauvais joueur c'est celui qui se fait sa propre règle.

Un phénomène particulier appartient à la *mitsva* des Téfilin : on doit les placer sur la main faible comme l'indique le mot ידכה employé au chapitre 13 verset 16 de notre *paracha*. Ce qui donne la force au juif c'est bien la mise des *Téfilin*, sans quoi il serait faible. Le juif puise toute sa force et toute son énergie dans le contenu des *Téfilin*. Qui plus est la *mitsva* des *Téfilin* consiste également à les nouer sur les bras et sur la tête. Le nœud fait référence, habituellement, à quelque chose qu'on appréhende le détachement. Ces valeurs ne doivent pas seulement être posées sur notre corps, elles doivent être nouées sur nous.

L'histoire de la sortie d'Egypte est d'autant plus majeure qu'elle connaît de nombreux autres commandements dans la Tora. Son importance est telle qu'elle sera rappelée dans les temps futurs, parce qu'elle prépare et contient l'histoire de l'avenir d'Israël – comme le développe le *Maharal* dans l'introduction du *Netsah*

Israël. Il semblerait donc que tant qu'on n'a pas intégré ces notions, les temps messianiques ne resteront qu'un rêve...

C'est bien là l'histoire d'un bon joueur qui se donne toutes les chances pour remporter LA VICTOIRE.

**Rav Imanouel Mergui –
Roch Kolel**

**LE LEKHA DODI DE CETTE
SEMAINE EST DEDIE**

A LA MEMOIRE DE

RABI YITSH'AK KADOURI ז"ל

**LE LEKHA DODI DE
CETTE SEMAINE EST
DEDIE**

**A LA REFOUA CHELEMA
DE**

**REFAEL NATAN
NISSIM BEN RAH'EL
SEBBAH**

.....
**H'AYIM MOCHE BEN
SOULIKA LEVI**

.....
**CLAUDIA HOFFMAN
BAT MIRYAM**